

Loïn de Corpus Christi

de **Christophe Pellet**

© L'Arche Editeur

mise en scène Jacques Lassalle

assistant mise en scène Julien Bal, scénographie Catherine Rankl, lumières Franck Thévenon,
costumes Arielle Chanty, son et images Serge Monségu

avec

Marianne Basler, Annick Le Goff, Sophie Tellier,

Tania Torrens, Julien Bal, Bernard Bloch

Brice Hillairet et la voix de Sarah Tick

Production Théâtre des 13 vents, Compagnie pour mémoire
Coproducton Théâtre de la Ville, Paris

création

Théâtre des Abbesses, Paris
du 21 septembre au 6 octobre 12

Théâtre des 13 vents, Montpellier
du 10 au 19 octobre 12

theatre-13vents.com



13V

théâtre des 13 vents

centre dramatique national
languedoc-roussillon montpellier

photo Marc Ginot, merci à la Cinémathèque française - création Albane Romagnoli
Licenses d'entrepreneur de spectacles : 1-1036515, 2-1036515, 3-1036516

contact presse : **Claudine Arignon**

tel : 04 67 99 25 11 / 06 76 48 36 40 / claudinearignon@theatre-13vents.com
florianbosc@theatre-13vents.com / 04 67 99 25 20

En Tournée



Paris

Théâtre des Abbesses

du 21 septembre au 6 octobre 12

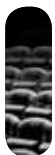


Montpellier

Théâtre des 13 vents

Centre Dramatique National Languedoc-Roussillon Montpellier

du 10 au 19 octobre 12



Vire

Le Préau

Centre Dramatique Régional de Basse-Normandie

le 13 décembre 12



Lyon

Célestins, Théâtre de Lyon

du 26 au 30 mars 13

CREATION

Loin de Corpus Christi

de **Christophe Pellet** © L'Arche Editeur

mise en scène **Jacques Lassalle**

Théâtre des 13 vents - Montpellier
du 10 au 19 octobre 2012

mer 10.10 20h30
jeu 11.10 19h
ven 12.10 20h30
sam 13.10 19h
mar 16.10 19h
mer 17.10 20h30
jeu 18.10 19h
ven 19.10 20h30

durée : 2h30 avec entracte (sous réserve)

bureau de location

allée des Républicains Espagnols
Le Corum - Montpellier
tel : 04 67 99 25 00

billetterie en ligne sur
www.theatre-13vents.com

tarif hors abonnement
de 11,50 € à 24 €

assistant mise en scène **Julien Bal**
scénographie **Catherine Rankl**
lumières **Franck Thévenon**
costumes **Arielle Chanty**
son et images **Serge Monségu**
coiffure et maquillage **Agnès Gourin-Fayn**
stagiaire mise en scène **Sarah Tick**
construction décor et réalisation costumes
Ateliers du Théâtre des 13 vents

avec

Marianne Basler Norma Westmore
Annick Le Goff Julie, Agnès, Clara
Sophie Tellier Anne Wittgenstein
Tania Torrens Kathleen Sebban-Neal
Julien Bal Lance Fredricksen
Bernard Bloch Bertolt Brecht, Pierre Ramut
Brice Hillairet Richard Hart, Moritz Sostmann
et la voix de **Sarah Tick**

production

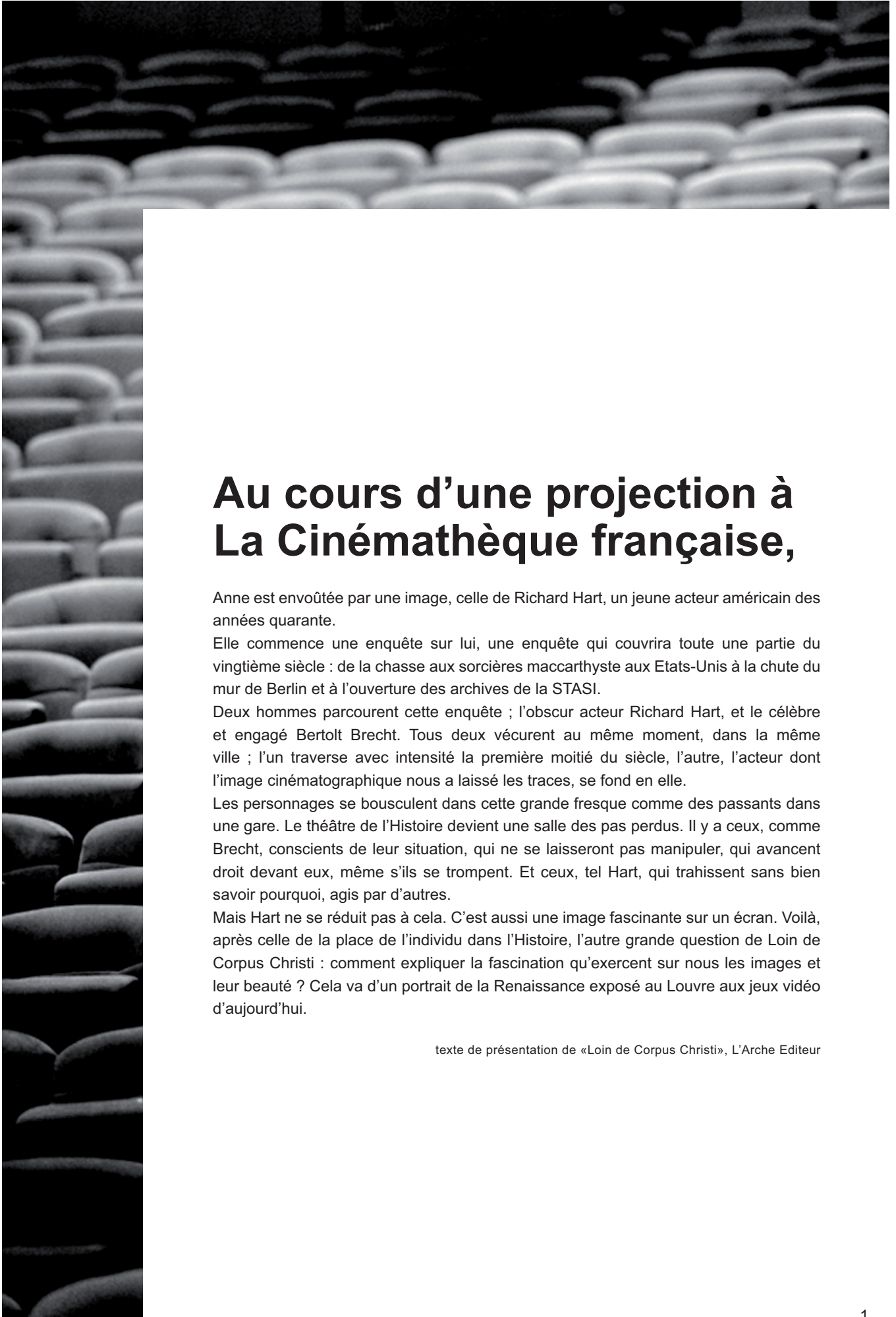
Théâtre des 13 vents - CDN Languedoc-Roussillon Montpellier
Compagnie pour mémoire

co-production

Théâtre de la Ville - Paris

remerciements

Théâtre du Châtelet, La Cinémathèque française



Au cours d'une projection à La Cinémathèque française,

Anne est envoûtée par une image, celle de Richard Hart, un jeune acteur américain des années quarante.

Elle commence une enquête sur lui, une enquête qui couvrira toute une partie du vingtième siècle : de la chasse aux sorcières maccarthyste aux Etats-Unis à la chute du mur de Berlin et à l'ouverture des archives de la STASI.

Deux hommes parcourent cette enquête ; l'obscur acteur Richard Hart, et le célèbre et engagé Bertolt Brecht. Tous deux vécurent au même moment, dans la même ville ; l'un traverse avec intensité la première moitié du siècle, l'autre, l'acteur dont l'image cinématographique nous a laissé les traces, se fond en elle.

Les personnages se bousculent dans cette grande fresque comme des passants dans une gare. Le théâtre de l'Histoire devient une salle des pas perdus. Il y a ceux, comme Brecht, conscients de leur situation, qui ne se laisseront pas manipuler, qui avancent droit devant eux, même s'ils se trompent. Et ceux, tel Hart, qui trahissent sans bien savoir pourquoi, agis par d'autres.

Mais Hart ne se réduit pas à cela. C'est aussi une image fascinante sur un écran. Voilà, après celle de la place de l'individu dans l'Histoire, l'autre grande question de Loin de Corpus Christi : comment expliquer la fascination qu'exercent sur nous les images et leur beauté ? Cela va d'un portrait de la Renaissance exposé au Louvre aux jeux vidéo d'aujourd'hui.

texte de présentation de «Loin de Corpus Christi», L'Arche Editeur

Loin de Corpus Christi s'organise en deux périodes, la première précédée d'un prologue, la seconde suivie d'un épilogue. Ces deux périodes qu'un entr'acte sépare, comportent chacune une quinzaine de séquences éclatées dans l'espace et le temps.

La première période se situe alternativement à Paris durant l'année 2005 et à Hollywood, durant sa période maccarthyste, contrôlée par le F. B. I., de 1945 à 1947. Anne Wittgenstein, 35 ans, chargée de recherches à la cinémathèque française, et Norma Westmore, 25 ans, directrice de casting à la M. G. M. productions, en sont les deux protagonistes sans pour autant se rencontrer jamais. Deux personnages, entre un certain nombre d'autres, les accompagnent plus particulièrement. Eux ont réellement existé : ce sont Bertolt Brecht, dans la cinquantaine, durant son exil aux États-Unis et Richard Hart, acteur de trente ans, tôt disparu, dont on peut voir encore en D. V. D., les quatre seuls films qu'il a tournés avec les réalisateurs V. Saville, R. Z. Leonard, G. Cukor et des stars telles que Lara Turner, Barbara Stanwick, Arlene Dahl, Greer Garson, Robert Mitchum...

La seconde période de Loin de Corpus Christi se déroule entièrement à Berlin-Est entre l'été 1988 et l'automne 2001, même si l'action nous ramène dans l'Hollywood de 1946-47, à la faveur de différents retours en arrière. Norma Westmore en est la seule protagoniste, car Anne, elle, ne fera retour que dans l'épilogue, quelque part dans les années 2025.

Jamais, on le mesure, une pièce de théâtre, à l'exception peut-être du Baigne de Jean Genet, n'aura été pensée à ce point comme un scénario de film. Outre la passion du cinéma qui en irradie les pages, outre les références cinéphiles qui en ponctuent le déroulement – Christophe Pellet est un ancien élève de la Femis –, tout en confirme la double appartenance : mélange des genres et liberté de l'écriture ; alternance, entre les dialogues de longues plages descriptives et de monologues en voix-off ; multiplication de figures proprement cinématographiques : sur-titres, retours en arrière, gros plans et fondus enchaînés, images composites (split screen), anamorphoses (morphing). De plus, l'organisation des séquences (séquences et non scènes), telle celle des liasses dans le Woyzeck de Büchner, ne peut relever, pour chaque représentation envisagée, que de la décision du maître d'oeuvre.

À cette forme hybride, métissée, éclatée, qui infuse, de par sa substance même l'écriture cinématographique dans l'écriture dramatique, il fallait imaginer une scénographie qui permette l'éclatement spatio-temporel de l'action, et qui, cependant, demeure suffisamment légère, métaphorique plus que réaliste, cosa mentale plus que reconstitution décorative, pour que l'on puisse atteindre à la fluidité du montage filmique, et échapper ainsi aux syncopes, à-coups, changements de lieux, plus ou moins fastidieux, du théâtre traditionnel. C'est donc tout naturellement à un espace de cinéma, tant dans sa figuration que dans les potentialités techniques que nous avons songé.

Anne Wittgenstein, la jeune chercheuse de la cinémathèque, est une spécialiste, éclairée et fervente, du cinéma américain. Elle s'en nourrit, elle en rêve, elle finit par le préférer à sa propre vie. C'est donc la représentation d'une salle de cinéma de quartier (ou de studio professionnel) que nous avons empruntée au peintre américain Hopper. Son œuvre a nourri notre imaginaire de l'Amérique profonde des années quarante autant probablement que celui d'Anne Wittgenstein. Les cinés de quartier, chez Hopper, font songer pour leur configuration et leur décoration kitch, à des théâtres, mais par leur mode de fonctionnement, leurs horaires, la composition et les habitudes de leur public, et surtout l'affirmation primordiale de l'écran, ce sont bien des cinémas. Aux États-Unis, d'ailleurs, ces cinémas sont appelés des theaters. Merveilleuse contraction linguistique en laquelle les deux mots, et donc les deux univers auxquels elle renvoie, ne font plus qu'un.

La seconde période de Loin de Corpus Christi, change, on l'a noté, d'époque et de lieu. Son action se situe désormais dans le Berlin-Est des années 1988-2001, malgré d'importants retours en arrière ménagés dans le Hollywood des années 1945-1947. On devine encore l'espace de la première période, mais de lourdes bâches en masquent les stucs, les dorures, et en recouvrent les fauteuils, à la façon d'un chantier en attente, d'un monde en transit.

Jacques Lassalle, Août 2012

Un théâtre de l'exil (extraits)

Que lit-on quand on lit une pièce de Christophe Pellet ? Un emboîtement de nouvelles ? Des fragments de romans ? Des bouts d'essai ? Un scénario en devenir ? Des bribes de correspondance, de conversations téléphoniques échangées ou peut-être seulement rêvées dans la solitude des nuits ? Un peu de tout cela sans doute. Donc, une pièce, en effet. Appelons-la ainsi, à défaut d'un autre mot. Christophe Pellet fait théâtre du déni du théâtre, de son superbe autant que feint déni du théâtre d'avant lui. Il fait théâtre de tout ce qui le traverse, le retient, l'opprime, l'appelle, ou se souvient, fût-ce d'une autre pièce, d'une autre histoire, de personnages rencontrés ailleurs, naguère, dans un film, parfois même dans d'autres pièces. [...]

Le monde d'aujourd'hui, sa dure réalité ne sont pas absents du théâtre de Christophe Pellet.

À bien y regarder même, ils le cernent, l'oppressent, à bien des égards, le déterminent. [...]

Mais l'Histoire, elle non plus, n'est pas absente de ce théâtre. Ses ruptures, ses pannes apparentes, ses accélérations soudaines, scandent les devenirs, éclairent les conditions : le repli français (Le Garçon girafe) ; l'Algérie, les convulsions européennes (S'opposer à l'orage) ; les élections et la démocratie, le boom anglais (Des jours meilleurs) ; la société du spectacle, le showbiz et la fin des théâtres d'art (Une nuit dans la montagne) ; le maccarthysme, la réunification allemande (Loin de Corpus Christi).

Ce n'est pas un hasard si Pellet, face à l'expansionnisme mondialisé d'une économie de marché, chaque jour un peu plus sauvage, revient dans Loin de Corpus Christi au Journal de travail de Brecht, 1938-1955 :

« La coutume du pays l'exige : tout est à "vendre" [...] ; tour à tour acheteur et vendeur, on vendrait presque son urine à la pissotière. La plus haute vertu : l'opportunisme ; la courtoisie se transforme en lâcheté. ». Et tout de suite après – mais cette fois c'est Norma Westmore qui, parlant de la marchandisation croissante des acteurs, prend le relais de Brecht : « [Tous] travaillent à magnifier ton corps [...], la matière même de ton être : tes gestes, le grain de ta peau, le son de ta voix. Tous besognent dans les ténèbres d'une âme évaporée et morte. Ainsi naissent les idoles, façonnées par des adorateurs aveugles. ». La précision des analyses, la douleur du diagnostic, voire la tentation, en retour d'une culpabilité sourde et de l'autodestruction qu'elle entraîne, font aussi songer à Fassbinder. Mais là où le cinéaste-dramaturge allemand dénonce avec la volonté encore brechtienne de punir et de transformer, Pellet s'en tient au constat, laisse à chacun le soin d'en tirer les conséquences, opte quant à lui pour le retrait. Là, où le premier livre encore combat, le second choisit sans retour semble-t-il, les répits, les rêves, les fuites en avant – l'exil intérieur.

Christophe Pellet écrit clair, direct, sans vaines complications. Point ici de déponctuation, de désenboîtement, de désajustement, de narration rhapsodique, de monologue dialogique, dénonciateurs incertains, de destinataires estompés, de choralités indifférenciées, de ritournelles phoniques. Ecrire chez Pellet c'est recourir encore à un usage de la langue qui ne pose pas en préalable sa destruction sans appel, qui ne s'assigne pas pour objectif suprême une refondation de la parole en d'hasardeux laboratoires. Si le théâtre, ici, rompt sur bien des points avec son économie et ses enjeux ordinaires, il se réclame encore de la fable, du personnage, du mouvement dramatique et de l'action dialoguée. « Tabula non rasa ». [...]

Entre vivre les dures contraintes de ce qui est, et s'évader par l'écriture dans ce qui n'est pas, ou plutôt dans ce qui est « autrement », c'est là que s'inscrit le théâtre de Christophe Pellet.

Dans l'intranquillité des nouveaux protocoles qu'il s'invente entre le féminin et le masculin, dans le doux va-et-vient qu'il se ménage entre le royaume des morts et celui des vivants, il ne veut que célébrer l'instant contre la durée, le beau contre le trivial, l'invisible contre l'apparent, le caché contre le montré. « La réalité est un secret ; c'est en rêvant qu'on est près du monde. » De toutes les raisons que le spectateur a de découvrir un tel théâtre, de toutes celles que les metteurs en scène et les acteurs devraient avoir de le représenter et de le jouer, il n'en est peut-être pas de meilleure que celle que nous livre - indirectement dans Ourania le romancier Le Clézio. Elle appelle et éclaire toutes les autres.

Jacques Lassalle



PROLOGUE

Une salle de cinéma.

La luminosité renvoyée par l'écran éclaire un visage, celui d'Anne Wittgenstein. C'est un visage tout à sa contemplation, oublieux du monde extérieur. Une voix – la voix d'Anne – couvre la bande-son, celle d'un film américain des années quarante. Inflexions presque las-ses, qui par moment se cassent.

ANNE WITTGENSTEIN. Je me souviens du jour où je l'ai rencontré.

C'était lors d'une projection à la Cinémathèque française au creux de l'après-midi. Il y avait peu de monde dans la salle : quelques cinéphiles engourdis, spectateurs sans éclats de ce *Green Dolphin Street* tourné au cœur des années quarante par un cinéaste bien oublié depuis : Victor Saville.

Ce film, vous ne le connaissez pas, et il y a peu de chance pour que vous le découvriez un jour.

Elle se tait. On entend avec plus de netteté la bande-son du film.

Cet après-midi-là, je l'ai rencontré.

Sur l'écran, Lana Turner avait la beauté blonde classique et le visage un peu chargé des actrices de l'époque. Son partenaire m'était inconnu. Contrairement à Lana Turner, il paraissait intemporel : une vingtaine d'années, un visage effilé comme celui d'un renard, des traits anguleux, nimbés d'une paradoxale douceur accentuée par des cheveux clairs. Une grande fragilité aussi, comme si cet acteur eût été de verre, ou plus exactement, avait eu la transparence du verre.

Bande-son.

Sur l'écran, cette transparence révélait une absence ; une absence captée comme à son insu par le chef opérateur. Cet acteur était là sans y être, ici et ailleurs en même temps et de nulle part tout aussi bien.

En cet instant, je l'ai rencontré.

Bande-son. La musique s'élève.

Le générique de fin me révéla son nom : Richard Hart.

Richard Hart, tel était son nom.

Apothéose finale de la musique, fin du générique.

La lumière se fait dans la salle. Anne, proche de la quarantaine, reste assise dans son fauteuil. Son visage demeure figé sous la lumière crue, dans une sorte de songe éveillé.

Les jours suivant la projection – les jours suivant cette rencontre –, je ne parvins pas à effacer de ma mémoire ce visage. Quelque chose d'indéfinissable surpassait sa seule beauté. Plus qu'un amant possible : un frère, ou pour la fille unique et la célibataire que j'étais, un frère et un amant tout en même temps.

Et peut-être un enfant aussi, cet enfant que je n'aurais jamais.

Christophe Pellet «Loin de Corpus Christi», Prologue



Christophe Pellet auteur

Christophe Pellet est diplômé de la FEMIS en 1991, section scénario.

Il réalise en 1989 et 1990 ses deux films de fins d'études : une fiction **Chambre d'hôtel** (8 minutes. 35), et un documentaire **Les Lieux du suicide** (7minutes. Vidéo).

Ses textes sont édités chez L'Arche Éditeur :

Le Garçon Girafe (2000)

En délicatesse, Des jours meilleurs (2001)

S'opposer à l'orage, Une nuit dans la montagne (2003)

Erich von Stroheim (2005)

Loin de Corpus Christi (2007)

Le Garçon avec les cheveux dans les yeux, La Conférence, Un doux reniement (2008)

Soixante-trois regards (2009)

Qui a peur du loup ?, Seul le feu (2010)

Textes joués au théâtre :

Un doux reniement m.s. Matthieu Roy (2012)

La Conférence m.s. Stanislas Nordey (2011), m.s. Matthieu Roy (2010), m.s. Renaud-Marie Leblanc (2010)

Qui a peur du loup m.s. Matthieu Roy (2010/2011)

Erich von Stroheim m.s. Olivier Martinand (2010) m.s. Holger Mueller Brandes (2010) m.s. Renaud Marie Leblanc (2010)

Loin de Corpus Christi m.s. Michael Delauno (2009/2010)

Le Garçon girafe m.s. Jean-Louis Thamin (2003) m.s. Carlos Manuel (2005)

En délicatesse m.s. Jean-Pierre Miquel (2002) m.s. Madeleine Louarn (2009)

Encore une année pour rien m.s. Mary Peate, traduction Martin Crimp (1997)

Textes adaptés au cinéma et réalisés par l'auteur :

Soixante-trois regards interprété par Mireille Perrier, Dominique Reymond, Françoise Lebrun, Katarzyna Krotki (55 minutes / Bathysphère production), sélectionné au Festival du film de Pantin (2010)

Plus dure sera la chute (Sedna film, 10 mn) projeté à la Cinémathèque Française dans le cadre de Fenêtre sur le court-métrage contemporain et sélectionné au Festival de Contis 2011 (2009)

Le Garçon avec les cheveux dans les yeux interprété par Edith Scob (court-métrage présenté à La Cinémathèque Française dans le cadre de Fenêtre sur le court-métrage contemporain, sélectionné en compétition expérimentale au Festival de Pantin Côté Court 2009, au Festival d'Arcueil 2009 et dans le cadre d'une programmation sur théâtre et cinéma à la Cinémathèque Royale de Belgique à Bruxelles (2009). Il réalise actuellement son quatrième film **Seul le feu**, avec Mireille Perrier et Stanislas Nordey (sortie en 2013).

Autre :

Un doux reniement bande son réalisée par l'auteur pour l'Atelier de Création Radiophonique de France Culture et interprété par Edith Scob, Mireille Perrier, Loïc Corbery. (2007)

Récompenses :

Grand prix de littérature dramatique pour **La Conférence**. (2009)

Bourse Villa Médicis Hors les murs à Berlin pour l'écriture de son texte **Loin de Corpus Christi**. (2005)



Jacques Lassalle mise en scène

Auteur dramatique et metteur en scène français, Jacques Lassalle fonde en 1967 le Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine.

En 1983, il est nommé à la direction du Théâtre National de Strasbourg où il s'attache plus particulièrement à défendre les jeunes auteurs et le répertoire contemporains. Il y mettra notamment en scène **Villa Luco**, première pièce écrite par Jean-Marie Besset en 1989.

Administrateur général de la Comédie-Française de 1990 à 1993, il réaffirmera quelques-unes de ses prédilections artistiques à travers des auteurs tels que Marivaux, Goldoni, Molière et Nathalie Sarraute. À son départ du Français, il retrouve son poste de professeur au Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

Parmi ses mises en scène les plus récentes, on peut citer :

- L'Homme difficile** de Hugo von Hofmannsthal (Théâtre Vidy-Lausanne/Théâtre de la Colline, 1996)
 - Le Misanthrope** de Molière (Théâtre Vidy-Lausanne/Théâtre de Bobigny, 1998)
 - La Controverse de Valladolid** de Jean-Claude Carrière (Théâtre de l'Atelier, 1999)
 - La Vie de Galilée** de Bertolt Brecht (Théâtre de la Colline, 2000)
 - Médée** d'Euripide (Cour d'honneur Festival d'Avignon, puis Théâtre de l'Odéon, 2000/2001)
 - Le Malin Plaisir** de David Hare (Théâtre de l'Atelier, 2000)
 - L'École de danse** de Goldoni (Conservatoire national de Paris, 2000)
 - Un jour en été** de Jon Fosse (Théâtre Vidy-Lausanne, 2000 puis Théâtre de la Bastille et tournée, 2001),
 - Après** de Jacques Lassalle (Conservatoire national de Paris, 2001)
 - L'École des femmes** de Molière (Théâtre de l'Athénée, 2002)
 - Le Misanthrope** de Molière (Théâtre San Martin Buenos Aires, 2002)
 - Iphigénie en Tauride** de Goethe (Théâtre Palladio de Vicence, 2002)
 - George Dandin** de Molière (Bolchoï dramatique théâtre de Saint-Petersbourg, 2003)
 - Les Papiers d'Aspern** d'Henry James adaptation Jean Pavans (Théâtre Vidy-Lausanne 2003-2004)
 - Dom Juan** de Molière reprise à la Comédie-Française, 2001-2002
 - La Danse de mort** de Strindberg (Théâtre de l'Athénée, 2003)
 - Platonov** de Tchekhov (Comédie-Française, 2003)
 - Monsieur X dit ici Pierre Rabier** de Marguerite Duras (Théâtre Vidy-Lausanne, 2003 repris à Sceaux puis en tournée 2004-2006)
 - Rue de Babylone** de Jean-Marie Besset (Petit Montparnasse, 2004-2005)
 - La Bête dans la jungle** d'Henry James adaptation Marguerite Duras (Théâtre de la Madeleine, 2005)
 - La Madonne des poubelles** de Jacques Lassalle (Théâtre Vidy-Lausanne puis Sceaux, 2005-2006)
 - Le Jeu de l'amour et du hasard** de Marivaux, en chinois (Théâtre Chao Yang de Pékin, 2004-2005)
 - L'Auteur de Beltraffio** d'Henry James, adaptation Jean Pavans (Festival NAVA, été 2005)
 - Requiem pour une nonne** de William Faulkner, adaptation Albert Camus (Théâtre de l'Athénée, 2005)
 - Le Tartuffe** de Molière, en polonais (Théâtre national de Varsovie, 2006)
 - Loin de Corpus Christi** de Christophe Pellet (Festival NAVA, 2006)
 - Il campiello** de Goldoni (Salle Richelieu, 2006)
 - Ouvrez** de Nathalie Sarraute (semaine artistique de la Maison Jean Vilar, 2007)
 - Figaro divorce** d'Ödön von Horváth (Salle Richelieu, 2008)
 - La Fausse Suivante** de Marivaux, (Théâtre National de Varsovie, 2009)
 - L'Héritier du village et Les acteurs de bonne foi** de Marivaux (École Nationale de Limoges, 2009)
 - Parlez-moi d'amour** d'après Carver (Théâtre Vidy-Lausanne, 2009)
 - La Seconde surprise de l'amour** de Marivaux (National Norske Teatret, 2010)
 - Lorenzaccio** de Musset (Théâtre National de Varsovie, 2011)
 - L'École des femmes** de Molière, en polonais (Théâtre Polski de Varsovie, octobre 2011)
 - Le Fils** de Jon Fosse (Théâtre de la Madeleine, avril 2012)
-



Marianne Basler Norma Westmore

Marianne Basler joue une vingtaine de pièces à Bruxelles (Von Horvath, Molière, Witckiewtz...), et étudie l'Histoire de l'Art à l'ULB avant de partir à Paris.

Au théâtre à Paris, elle joue dans une trentaine de spectacles dont **Le Cid** de Pierre Corneille **Nomination Molière Révélation Théâtrale** (1988) et **Démons** de Lars Noren (1996), deux mises en scène de G. Desarthe, **Details** de Lars Noren, mise en scène Jean-Louis Martinelli (2008), **Trahisons** de Harold Pinter, mise en scène David Leveaux - **Nomination Molière «Meilleure Comédienne» en 2000** (1999-2000), **Les Grecs** de Jean-Marie Besset, mise en scène Gilbert Désveaux (2006), **Les Prodiges** de Vautier mise en scène de Marcel Maréchal.

Sous la direction de Jacques Lassalle, elle joue dans **La Danse de Mort** de Strindberg (2004), **Monsieur X dit ici Pierre Rabier** de Marguerite Duras (2003), **Un jour en été** de Jon Fosse, (2001-2002), **Le Misanthrope** de Molière, - **Prix de la Critique de la Meilleure Comédienne aux Molières** (1998-1999), **L'homme difficile** de Hugo Von Hoffmannstahl, **Andromaque** d'Euripide (1994).

Au cinéma, elle joue notamment dans **La fin du silence** de Roland Edzard (2011), **Midnight In Paris** de Woody Allen (2010), **Sans Rancune !** de Yves Hancher (2009), **Le Voyage en Suisse** de Léa Fazer (2003), **Va savoir** de Jacques Rivette (1999), film sélectionné au Festival de Cannes, **Outremer** de Brigitte Rouan (1990) Sélectionné à La semaine de la critique, **Les Dames Galantes** de J.C Tacchella, **Les Noces Barbares** de Marion Hansel, **Rosa la rose, Fille publique** (1985) de Paul Vecchiali, - **Nomination Jeune Espoir - César 1987**.

Pour la télévision, elle tourne entre autres dans **Aux Champs** de Olivier Chatsky, **La joie de vivre** de J.P. Ameris (2010), **Le chagrin des Belges** de Claude Goretta (1993), **La peur** de Daniel Vigne (1992).



Annick Le Goff Julie, Agnès, Clara

Actrice au théâtre, Annick Le Goff joue entre autres sous la direction de Jean Anouilh **Chers Zoiseaux** de J. Anouilh, Fadel Jaïbl **La Nuit des assassins** de Triana, Franck Bertrand **La Liaison mathématique** de F. Bertrand. Elle a également joué dans **Pushing through** de S. Kanter, **Marie-Antoinette et ses amies** de Fr. Bertrand, Jean Le Poulain **Le Noir te va si bien** de Saul O'Hara, P. Mondy **Lily et Lily** de Barillet et Gredy, J. Bachelier **La Salle à manger** de A.R. Gurney, R. Heymann **Fragment** de S. Ganzl, Laurent Heynemann **Les Remparts de Chypres** de S. Ganzl, Th. Gennari **Jacques ou la soumission** de E. Ionesco, A. Moore **Juste à quick dream**, J. Bachelier **Le Nain** de P. Lagerkvist, G. Parigot **Le Premier** d'I. Horowitz, R. Dhéry **En sourdine les sardines** de M. Frayn, Fr. Bertrand **Pourquoi m'avez-vous appelé ?** de Fr. Bertrand), **La marquise de Brinvilliers** de F. Bertrand, C. Huppert **La Mère confidente** de Marivaux. En novembre 2011, elle joue **Le Garçon sort de l'ombre** de R. de Martrin-Donos dans une mise en scène de J.-M. Besset au théâtre des 13 Vents, Montpellier).

Pour le cinéma et la télévision elle tourne, en particulier, avec V. Marano **Services sacrés**, A. Wermus **Adresse inconnue**, P. Kané **Rêves en France**, Fr. Apprederis **Commissaire Valence**, M. Cazeneuve, L. Heynemann, S. Moati **Mitterrand à Vichy**, P. Villiers, J. Dayan S.Kurc, L. Beraud, X. Beauvois, R. Peck... On a pu la voir sur Arte dans **L'Ecole du pouvoir**...

Auteur d'une vingtaine de pièces radiophoniques pour France Inter et Radio Bleue, elle est également scénariste de téléfilms et séries télévisées (France 2, TF1, M6...)

Pour le théâtre, adaptation de **Madame de...Vilmorin**, création octobre 2010 au théâtre des 13 vents, Montpellier, reprise septembre 2011 au Petit Montparnasse, et au Lucernaire.



Sophie Tellier

Anne Wittgenstein

Parallèlement à un parcours de danseuse (Roland Petit, Redha...) Sophie Tellier est très rapidement sollicitée en tant que comédienne et chanteuse dans le monde de la comédie musicale, notamment par Philippe Chatel **Emilie Jolie** et Alain Marcel **Peter Pan** au Casino de Paris, ou pour **Nine** aux Folies Bergère. Jérôme Savary la choisit pour **Y'a d'la joie et d'amour...** et **La Périchole** au Théâtre National de Chaillot puis à l'Opéra Comique.

Elle incarne Camille Claudel dans **Camille C.** (Molière 2005) mise en scène par Jean-Luc Moreau au Théâtre de l'œuvre. Elle joue Scarlett sous la direction de Jean-Luc Reval dans **La Nuit d'Elliot Fall** de Vincent Daenen en 2010 ...

Le théâtre lui ouvre aussi ses portes : elle est Petite coup-sûr dans **Du vent dans les branches de Sassafras** de Obaldia mise en scène Thomas Le Douarec. La reine dans **Cymbeline** de Shakespeare, La dame élégante dans **Roberto Zucco** de Koltès aux Bouffes du Nord, Chrysothémis dans **Electre** de Sophocle et Betsy dans **Parasites** de Marius Von Mayenburg, mise en scène par Philippe Calvario aux Amandiers de Nanterre. Elle est Armandine avec Francis Perrin dans **Le Dindon** de Feydeau, et La Langouste de **Clérambard** de Marcel Aymé pour Nicolas Briançon...Elle incarne la cantatrice Sina Marnis dans **Les Cédrats de Sicile** de Pirandello à l'Athénée pour Jean-Yves Lazennec et Morgane dans **Excalibur** pour Christian Vallat ... A la télévision et au cinéma elle tourne avec Lautner,Planchon, Jeunet...aux côtés de Jacques Gamblin, Michel Serrault, Charles Aznavour, Catherine Jacob ,José Garcia, Antoine de Caunes ...entre autres...

Ces multiples chemins l'amènent également à la chorégraphie et collaboration artistique dans le monde de l'Opéra, avec Philippe Calvario pour **L'Amour des 3 Oranges** de Prokoviev (elle chante aussi le rôle de Linetta), **Angels in America** de Peter Oetvos au Châtelet, **Iphigénie en Tauride** à l'opéra de Hambourg, **Le Barbier de Séville** aux côtés de Julia Migenès, **Les Contes d'Hoffmann** avec Julie Depardieu et Stéphan Druet, et avec Frédéric Béliet-Garcia **La Traviata** aux Chorégies d'Orange et au Festival de Baalbeck ...



Tania Torrens

Kathleen Sebban-Neal

Tania Torrens intègre la Compagnie Renaud-Barrault à sa sortie du Conservatoire. Avec la compagnie elle joue ainsi à l'Odéon-Théâtre de France dans **Numance** de Cervantes, mis en scène par Jean-Louis Barrault (1965) et dans **Les Paravents** de Jean Genet, mis en scène par Roger Blin (1966). En 1967, elle entre à la Comédie-Française, dont elle est sociétaire de 1967 à 1987. Elle y joue notamment sous la direction de François Chaumette, Jean-Pierre Miquel, Simon Eine, Jacques Rosner, Jorge Lavelli, Jean-Paul Roussillon, Jacques Lassalle ou Jean-Pierre Vincent...

En 1981, une rencontre importante avec un texte **A Memphis il y a un homme d'une force prodigieuse** mis en scène par Henry Ronse au Théâtre de l'Odéon et un auteur : Jean Audureau. Celui-ci en fera, à l'instar de Denise Gence, l'une de ses «muses». Elle le retrouvera en 1993 pour la création du rôle-titre de **Katherine Barker** dans une mise en scène de Jean-Louis Thamin. En 2006, avec la Comédie-Française, elle crée le rôle d'Agnès Marine dans **L'Élegant profil d'une Bugatti sous la lune**, écrit pour elle par Jean Audureau dans son oeuvre ultime (mise en scène par Serge Tranvouez).

Depuis 1995, Tania Torrens participe aux diverses créations de Jeanne Champagne : **L'Enfant**, **Le Bachelier**, **L'Insurgé** de Jules Vallès, **Sous le regard de Clérambault**, **Bien que mon amour soit fou** avec Les empêcheurs de penser en rond, **L'Événement** d'Annie Ernaux, **Georges Sand à l'Assemblée Nationale**, **Sand-Barbès correspondance**, **les arpenteurs du monde et de l'esprit**. Elle a été associée étroitement au **Parcours Duras Intérieur / Extérieur** proposé à Châteauroux par Jeanne Champagne en jouant Ecrire au Théâtre de l'Atalante à Paris puis La Maison d'après La Vie matérielle de Marguerite Duras. En 2012-2013, Tania Torrens reprendra le rôle de la mère dans **l'Eden Cinéma** de Marguerite Duras au Théâtre de la Tempête à Paris.

Au cinéma, elle a notamment joué dans les films de Michel Deville **Benjamin ou les mémoires d'un puceau**, François Truffaut **L'argent de poche**, Jean-Jacques Annaud **L'Amant** ou Bertrand Tavernier **Laissez-Passer**.



Julien Bal Lance Fredricksen / assistant mise en scène

Diplômé du Conservatoire National d'Art Dramatique de Rome, Julien Bal a mis en scène en France, en Italie et en Turquie, des textes de Céline, John Fante, Georg Büchner, Walt Whitman, Eugène Labiche, Andreï Amalric, Marie-Claire Blais, Patrick Modiano et Paul Auster.

Assistant à la mise en scène pour Jacques Lassalle depuis 2008, acteur, conseiller ou traducteur, il a par ailleurs collaboré avec les metteurs en scène et chorégraphes européens Lorenzo Salvetti, Mario Ferrero, Charlotte Munksø, Lorenzo Mariani, Max Farau, Sergeï Tcherkaski, Harald Clemen, Françoise Petit-Balmer, Owen Lewis, Roberto Romei, Nils P. Munk.

Scénariste, il écrit ses propres films **Amanite phalloïde**, **Les orphelins d'Hawkins**, **À l'aube Marco Pantani s'est assis sur les genoux d'Arthur Rimbaud** et co-écrit avec les réalisateurs TERENCE Meunier, Maéva Ranaivojoana et Tristan Sébenne.



Bernard Bloch Bertold Brecht, Pierre Ramut

Au théâtre depuis 1971 a joué avec Jean-Pierre Vincent, Jean Jourd'heuil, Bernard Sobel, Robert Gironès, Jacques Lassalle, Daniel Emilfork, Jean-Paul Wenzel, Jean-Luc Lagarce, Albert Simond, Elisabeth Marie, Pierre Barrat, Nicole Garcia, Denis Guénoun et l'Attroupement, Philippe Mentha, Jean Lacornerie...

Et depuis 2000 avec Matthias Langhoff dans **L'Inspecteur général** de Gogol, Jacques Lassalle dans « **La vie de Galilée** de Brecht, Agnès Bourgeois dans **Mariages** de Gogol, Vincent Goethals dans **Un Volpone** de Ben Jonson, Philippe Lanton dans **Moi, quelqu'un** d'Isabelle Rèbre (2004), Arnaud Meunier dans **La vie est un rêve** de Calderon (2005-2006), et **Gens de Séoul** de Oriza Hirata (2007-2008), Jean-Pierre Vincent dans **L'école des femmes** de Molière avec Daniel Auteuil (2008-2009), Jean Lacornerie dans **Le tribun** de Mauricio Kagel (2007-2010), Michel Rostaing dans **Le Château des Carpates** de Philippe Hersant (2009), Philippe Lanton dans **Fin** de Isabelle Rèbre (2010), **Le professionnel** de Dusan Kovasevic (2010), Hubert Colas dans **Trahisons orales** de Mauricio Kagel (2010).

Au cinéma et à la télévision dans près de 90 films pour le cinéma ou la télévision avec Ken Loach, Bernard Sobel, Yves Boisset, Gérard Guillaume, Jeanne Labrune, Richard Dindo, Philippe Garrel, Johnny Szwarc, Jacques Audiard dans **Un héros très discret**, Michel Piccoli dans **Alors, voilà**, John Frankenheimer dans **Ronin**, Romain Goupil dans "A mort, la mort", Jean-Pierre Limosin dans **Novo**, Antoine de Caunes dans **Monsieur N**, Philippe Leguay dans **Le coût de la vie** et **Du jour au lendemain**, Thomas Vincent dans **Je suis un assassin** et **SAC, des hommes dans l'ombre**, Anne Fontaine dans **Entre ses mains**, Félix Olivier dans **Résistances** pour France 2, Solveig Anspach dans **Anne et les tremblements** et **Queen of Montreuil**, Dominique Larioge dans **Les Lip**, Edwin Baily dans **Du sang et du miel**...

Metteur en scène, traducteur et adaptateur, il a monté plus de 25 spectacles, dont **Vaterland** de B.Bloch et JP Wenzel, **Tue la mort** et **Dehors/Dedans** de Tom Murphy, **Gouttes d'eau sur pierres brûlantes** et **Le bouc** de R.W Fassbinder, **Moi, quelqu'un** de Isabelle Rèbre, **Les paravents** de Jean Genet, **L'ouest solitaire** de Martin Mc Donagh, **Lehaïm, à la vie !** d'après Herlinde Koelbl, **L'hypothèse Mozart** de Frédéric Sounac, **Le ciel est vide** de Alain Foix, **Le chercheur de traces** d'après Imre Kertész et, en 2012, **Nathan le sage** de G.H. Lessing.



Brice Hillairet Richard Hart

Brice Hillairet a été formé aux Cours Florent dont il sort en 2004 avec une nomination au Prix Olga Hörstig. Il tourne divers séries et téléfilms **Engrenages**, **Boulevard du Palais**, **Louis la Brocante**, deux long-métrages pour Arte **Un jour d'été** de Franck Guérin ainsi que **Nés en 68** de Olivier Ducastel et Jacques Martineau ainsi que dans le court métrage **Dans l'air du temps** de Daniel Le Bras et le moyen métrage **Les vieilles chansons** de Fernando Ganzo.

Sur scène, il met en scène avec Nicolas Hennette **La parole est une arme** de Jean-Claude Grumberg au Festival de Théâtre du 19ème arrondissement où il est nommé «meilleur acteur» à la cérémonie des Jacques du Cours Florent, joue dans **La Belle au bois dormant** sous la direction de Georges Bécot, travaille avec Pierre Palmade **Ils jouent Palmade**, au Point-Virgule, puis joue Christian dans **Le Cyrano Intime** d'Yves Morvan au Guichet Montparnasse. Début 2010, il joue **Perthus** de Jean-Marie Besset au Vingtième Théâtre et au Théâtre des 13 vents dans une mise en scène de Gilbert Désveaux, puis en 2011 il joue dans **R.E.R.** de Jean-Marie Besset dans une mise en scène de Gilbert Désveaux au Théâtre des 13 vents à Montpellier et au Théâtre de La Tempête (Cartoucherie de Vincennes). Il est assistant à la mise en scène de **Pour l'amour de Gérard Philippe** texte et mise en scène de Pierre Notte, et joue dans **Sortir de sa mère** (spectacle chanté) texte et mise en scène de Pierre Notte, création en Avignon.

Catherine Rankl scénographie

Artiste peintre, scénographe, mère de deux enfants, Catherine Rankl est née en 1966 en Suisse, d'origine autrichienne. Elle vit et travaille à Fontenay-sous-Bois.

Elle choisit de se former à Rome de 1982 à 1986 dans différents ateliers de décors pour le spectacle vivant et le cinéma.

De retour en Suisse, elle entame son travail artistique et expose ses peintures à Genève en 1989 et au théâtre des Amandiers à Nanterre en 1992, à Rennes au Grand Huit, plus récemment à l'espace Jules Vernes de Brétigny sur Orge, et au théâtre de la Commune d'Aubervilliers.

En 1989, elle rencontre Matthias Langhoff avec lequel elle collabore jusqu'à aujourd'hui en tant que scénographe, peintre ou costumière dans les pièces **Oedipe roi**, Poliorama de Barcelone (1991), **Désirs sous les ormes**, Nanterre-Amandiers (1992), **Richard III**- Avignon (1995), **Danse de mort**, Comédie Française (1996), **Inspecteur général**, Nanterre-Amandiers (1999), **Prométhée enchaîné**, Ouagadougou (2000), **Quartet**, Conservatoire national d'art dramatique (2005), **Philoctète**, festival d'Athènes (2007), **Hamlet**, nouveau théâtre de Dijon (2008), **Oedipe roi**, théâtre Tiuz à Saratov (2011).

Elle travaille notamment avec Pierre Meunier, Marco Sciaccaluga et Irène Tassebeddo, chorégraphe burkinabé..

Franck Thévenon lumières

Il signe ses premières lumières en 1981 au Théâtre du Lucernaire dans une mise en scène de Serge Karp **La Descente aux enfers** de A. Rimbaud.

En 1982, il collabore pour la première fois avec Jacques Lassalle pour **Avis de Recherche** de J.Lassalle au Théâtre Gérard Philippe. Depuis, ils travaillent régulièrement ensemble.

Il a également travaillé pour le théâtre et l'opéra entre autre avec : Joël Jouanneau, Bruno Bayen, Marc Liebens, Philippe Van Kessel, Giovanna Marini, Alain Marcel, Frédéric Klepper, Jean Luc Boutté, Jeanne Champagne, Francis Huster, Jean.Claude Bérruti, Rufus, Sami Frey, Caroline Loeb, Michel Hermon, Michel Raskine, Daniel Roussel, Lisa Viet Véronique Raymond, Stéphanie Chuat, Tilly, Gabriel Garand, Alain Olivier, Xavier Marcheschi, Françoise Merle, Saskia Cohen Tanugi, Viviane Théophilides, Robert Cordier, Paul Vecchiali, Jean Bouchaud, Philippe Adrien, Jean Louis Thamin, Marcella Selivarova Bideau, Olivier Maurin, Didier Long, Jean Damien Barbin, Nicolas Moreau, Christian Colin, Vincent Vitoz, Bruno Abraham Crémer, Claude Confortes, Bernard Bloch, Christophe Lemètre, Frédéric Bélier-Garcia, Jean-Marie Besset, Gilbert Desveaux, Jean Christophe Mast, Jean-Marie Villégier, Anita Picchiarini, Pierre Laville, Claudia Stavisky, Patrice Leconte, Joël Calmette, Gérald Chatelain, Claire Lamare, Sara Liorca, Anne Laure Rouxel

En 2000, il est nommé aux Molières pour **Hôtel Des Deux Mondes** d'Éric Emmanuel Schmitt mise en scène de Daniel Roussel au Théâtre Marigny.

Parmi ses spectacles les plus récents on peut citer **La Traviata** de G.Verdi, mise en scène de Frédéric Bélier-Garcia aux Chorégies d'Orange et au Festival International de Baalbek, **Premier Amour** de Samuel Beckett, mise en scène Sami Frey, Théâtre de l'Atelier, **Je l'aimais** d'Anna Gavalda, mise en scène Patrice Leconte, Théâtre de l'Atelier, **Louise de Vilmorin** d'Annick Le Goff et Coralie Seyrig d'après les entretiens d'André Parinaud, mise en scène Christine Dejoux, Théâtre des 13 vents Montpellier, **Eden Cinéma** de Marguerite Duras mise en scène Jeanne Champagne, Théâtre Equinoxe Châteauroux, **Lorenzaccio** d'Alfred de Musset, mise en scène de Claudia Stavisky, Théâtre Maly Drama St Petersburg, **Une banale Histoire** d'Anton Tchekhov mise en scène de Nicole Aubry et Marc Dugain, Théâtre de l'Atelier, **La dernière Leçon** de Noëlle Châtelet mise en scène de Gérald Chatelain, Théâtre de Cergy-Pontoise, **Une nuit arabe** de Roland Schimmelpfennig, mise en scène de Claudia Stavisky, Théâtre des Célestins de Lyon, **L'école des femmes** de Molière, mise en scène de Jacques Lassalle, Comédie Française, **L'Inouïte** de Joël Jouanneau, chorégraphie Anne Laure Rouxel, mise en scène Joël Jouanneau, Lorient, **Lavoisier L'Autre Révolution** d'Evelyne Loew, mise en scène de Claire Lamare, Théâtre de Charenton, **Les Deux nobles Cousins** de W. Shakespeare et J. Fletcher, mise en scène de Sara Liorca, Théâtre 13, **Le fils** de Jon Fosse, mise en scène de Jacques Lassalle, Théâtre de la Madeleine, **Lettres de Calamity Jane a sa fille**, mise en scène de Gérald Chatelain, Théâtre du Lucernaire.

Arielle Chanty costumes

Arielle Chanty fait ses études aux Beaux Arts à Strasbourg, elle vit aujourd'hui à Paris.

Elle rencontre Jean Marc Stehlé en 1987, qui lui propose une première création de costumes en Suisse. Elle restera une fidèle collaboratrice pour la réalisation de ses décors, dont beaucoup ont été récompensés par des Molières.

Elle conçoit de nombreuses créations de costumes pour le théâtre ou l'opéra. Elle travaille ainsi régulièrement avec des metteurs en scène pour les costumes, les accessoires ou pour la réalisation des décors, notamment avec Matthias Langhoff **Cabaret Hamlet**, Michel Deutsch **Wozzeck** d'Alban Berg à l'Opéra de Nancy, Martial Di Fonzo Bo, Jean-Michel Ribes, Benno Besson, Zabou Breitman **La Compagnie des spectres** d'après le roman de Lydie Salvayre, etc.

Elle a récemment participé à la création des costumes de **Manon** de Jules Massenet mise en scène de Coline Serreau à l'Opéra Bastille. Dernière création costumes pour **Le Fils**, mise en scène de Jacques Lassalle au Théâtre de la Madeleine, prix de la critique 2012.

Serge Monségu son et images

Serge Monségu suit une formation à SCAENICA puis devient régisseur son, entre autre à l'auditorium du musée du Louvre, au Centre Georges Pompidou, au Théâtre des 13 vents, pour les compagnies Black Blanc Beur, Loïc Touzé, La Camionetta, Jacques Nichet.

A Montpellier depuis 1994, il crée les bandes sons pour Jacques Allaire **1907, Le tigre et l'apôtre** de Jacques Vilacèque, Cécile Auxire-Marmouget **C'est dans ta tête** de Jean Cagnard, Jean-Marie Besset **Il faut je ne veux pas** d'Alfred de Musset et Jean-Marie Besset, Roxane Borgna **Mady-baby.edu** de Gianna Carunariu (images et sons), Baki Boumaza **La question** de Henri Alleg Jean-Marc Bourg - Jacques Allaire **Les baigneuses** de Daniel Lemahieu (musique), Joëlle Chambon **Les très riches heures** de Jean Rouaud, Fouad Dekkiche **La Pluie d'été** de Marguerite Duras, Gilbert Désveaux **R.E.R.** de Jean-Marie Besset (images et son), **Tokyo Bar** de Tennessee Williams, Jean-Claude Fall **Le grand parler** de Pierre Clastre, **La décision** – **Mauser** de Bertolt Brecht, **Dors mon petit enfant** de Jon Fosse, **5 péchés mortels** de Felix Mitterer (musique), **Cendrillon** – **conte de fée**, **Le songe d'une nuit d'été** de William Shakespeare, **Le roi Lear** de William Shakespeare, **Richard III** de William Shakespeare, Ariel Garcia Valdès **Après la Pluie** de Sergi Belbel, Michèle Heydorff **Tisseurs de rêves** de Michaël Glück (musique), **Bonnes à tout faire** de Carlo Goldoni, Gabriel Monnet **Au moins bourru** de Christian Liger, Laurence Roy **Un tramway nommé désir** de Tennessee Williams, Fanny Rudelle **Histoire d'amour** de Jean-luc Lagarce, **Enfance** de Nathalie Sarraute (images et son), Luc Sabot **Notre pain quotidien** de Gesine Danckwart, **Derniers remords avant l'oubli** de Jean-Luc Lagarce, Michel Touraille **Exils** d'après Mahmoud Darwich, Christel Touret **Qu'as tu vu lulu ?** de Pierre Diaz (images), **Les Arbres à Paroles** de Christel Touret.

Sarah Tick stagiaire mise en scène

Elle a suivi une formation de comédienne aux cours Florent, aux ATTH, et au Studio de Formation Théâtrale de Vitry sur Seine. Au théâtre, elle a travaillé avec Christophe Meynet, Vincent Debost, Delphine Lanson, Andrei Malaev Babel, Camille Chamoux, Jean Louis Jacopin .

Au sein de la compagnie du Chant Des Rives, elle prépare actuellement la mise en scène de **Les Rêves** de Ivan Viripaev.
